

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 10 FEVRIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

"Dieu Affole Ceux Qu'il Veut Perdre"

Nous savions que, sous le manteau de la probité incarnée, M. L. A. Dugal avait accepté un chèque officiel du gouvernement de la province pour "Team work Guimond Br." lorsqu'il n'avait jamais travaillé sur le pont Guimond, ni de près ni de loin; qu'il avait endossé le dit chèque de sa propre main; dominant par le fait même un reçu au gouvernement pour le paiement d'ouvrage qu'il n'avait jamais fait.

Nous savions que, sous le manteau de l'honnêteté intégrale, lorsqu'il était maire de la ville d'Edmundston, il permettait à un échevin, son ami, de vendre des marchandises sous un nom d'emprunt; qu'il permettait à un autre échevin de louer à la ville ses voitures et ses chevaux, sous un nom d'emprunt, et que lui-même vendait des marchandises à la ville sous des noms d'emprunt.

Nous savions que, sous le manteau de l'immunité parlementaire, il se faisait le perroquet d'un Carvell pour lancer des insinuations et des accusations à droite et à gauche, et que, dans trois cas sur quatre, la Commission Royale chargée de s'enquérir du bien-fondé de ces accusations disait: "Not Guilty."

Nous savions que, sous le manteau de l'amitié, ou plutôt de l'hypocrisie, il promettait son appui et encourageait même un certain monsieur à se porter candidat aux élections provinciales de 1912; qu'ensuite, il lui plantait le couteau dans le dos et se portait candidat contre lui, foulant aux pieds sa parole donnée dans, au moins, trois circonstances différentes.

Nous savions que, sous le manteau emprunté de la littérature, il avait assez de front pour dire, dans une lettre corrigée par d'autres, qu'il avait appris plus de français que les collaborateurs de *Madawaska* pouvaient en savoir. Et cela, pour faire accroire aux badauds qui le connaissent et aux étrangers qui ne le connaissent pas qu'il avait pu maîtriser les difficultés de la syntaxe française en faisant son apprentissage dans une boutique de plombier.

Nous savions donc que M. L. A. Dugal pouvait changer de manteau aussi souvent que le caméléon change de peau, mais nous ignorions encore qu'il pouvait descendre assez bas pour se cacher, sous le manteau d'une vieille fille plus ou moins responsable mentalement, pour jeter de la boue à un adversaire politique, en l'attaquant dans sa profession par insinuation, dans une affaire qui n'a aucun intérêt public, sur les oui-dire de la dite personne ou même sur un affidavit quemandé.

Le proverbe anglais que nous avons pris pour titre: "Whom the Gods would destroy, they first make mad", n'a jamais eu une meilleure application que dans le cas présent. Depuis quelque temps, M. L. A. Dugal, au lieu d'essayer de construire, d'aider à son comté, s'est jeté, corps et âme dans le triste rôle de démolisseur. Il a commencé par vouloir détruire le premier journal français du Madawaska. Depuis presque deux mois, on dirait qu'un certain journal de Moncton est publié expressément pour *Le Madawaska* et ses collaborateurs. Cela nous fait honneur. Les vents et les orages s'abattent sur les grands chênes et non sur les arbrisseaux. Que l'on s'occupe de nous et de notre journal avec autant de persistance est un compliment pour lequel nous leur savons gré.

Ne pouvant détruire *Le Madawaska*, malgré les appels aux préjugés et au fanatisme, M. Dugal a pensé de détruire les auteurs du journal. Les petites gens qu'il n'a pas dites lui-même, ses roquets les ont jappés à tous les vents. Et de chef de l'opposition libérale de la province qu'il était il y a quelque temps, il est descendu à ramasser les saletés des égouts pour les lancer à ses adversaires. Quelle dégringolade!

Un correspondant de St-Jacques mentionne l'histoire du chèque; tout de suite, M. Dugal prend les poses d'un coq d'inde devant un monchoir rouge. Si cette affaire de chèque est aussi insignifiante qu'il le prétend, pourquoi vient-il en ébullition à la seule mention du dit chèque? Et si M. Dugal n'est pas invulnérable, s'il peut commettre des fautes comme le commun des mortels, qu'il ne jette pas de pierres aux autres, car elles pourraient rebondir et lui aplâtrer l'appendice nasal. Mais nous ne nous abaisserons jamais jusqu'à fouiller dans ses affaires privées, ni dans ses relations avec ses clients.

La dernière bombe de M. Dugal ne nous a pas surpris. Nous connaissions ce qu'elle contenait. On nous avait même dit qu'il avait quemandé et obtenu un affidavit de sa protégée. S'il a tant d'amour pour les opprimés, pour ceux qui sont lésés dans leurs droits, il ne manquera pas, sans doute,

La Guerre

Quand finira la guerre?

Londres, 10.—Quand finira la guerre? Un célèbre critique militaire russe, le colonel Shumsky répond à cette question dans la presse russe en disant: Pas avant six mois.

Le colonel Roustam Bek déclare cependant dans le "Daily Express" que l'Allemagne sera battue avant cela.

Il ajoute: "En six mois de guerre, l'armée allemande, d'après les meilleures informations, a perdu deux millions de ses meilleurs soldats. Ces vides ont été comblés par des hommes de la Landsturm. Il est clair en conséquence, que l'armée allemande est aujourd'hui d'une efficacité militaire beaucoup amoindrie et dans six mois, le pays sera dans un tel état d'épuisement, qu'il ne sera plus capable de réparer ses pertes, même avec ses réservistes."

Succès russe dans les Carpathes

Genève, via Paris, 8.—De rudes combats se déroulent dans les Carpathes, entre Lwaczne, en Galicie, et Volocz, en Hongrie. D'après les avis reçus ici les Russes ont pris les villages de Ulics, Kormanik, Csertesz et Swidnik.

Une grande bataille fait rage en Bukovine entre Dorna Watra et Kimpolung.

On dit que les Autrichiens

ont été reboussés derrière la rivière et que les Russes ont aussi obtenu quelques succès à Yablomitz.

Le crime d'un prisonnier français

Amsterdam, 8.—Des journaux du Hanovre reçus ici rapportent qu'un prisonnier de guerre français, du nom de Lescuyer, a été condamné à deux ans de prison pour avoir commis un crime contre la personne du Souverain en crevant les yeux d'un portrait du Kaiser.

de porter leurs plaintes devant les tribunaux, et, alors, il pourra se rendre compte que ça ne paie pas de mettre le nez où l'on n'a pas d'affaires, et que le métier de lanceur de boue n'a jamais enrichi personne. En attendant, tous les collaborateurs du *Madawaska* dorment d'un sommeil paisible, car ils savent que le turban ne fait pas le Turc.

Mort de Sir François Langelier

Le lieutenant gouverneur de Québec est décédé lundi dernier. L'Hon. P. E. LeBlanc le succède.

Québec, 9.—Sir François Langelier, Lieutenant-Gouverneur de la Province, a succombé hier après-midi, à la grave maladie dont il souffrait depuis quelques semaines. Il est mort vers 2.45 heures, à Spencer Wood.

Québec.—L'hon. P. E. LeBlanc ancien chef de l'opposition conservatrice à Québec et ancien orateur de la chambre succéda à Sir François Langelier.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bonquets spirituels, offrandes de messes, etc., etc.

ont été reboussés derrière la rivière et que les Russes ont aussi obtenu quelques succès à Yablomitz.

Le crime d'un prisonnier français

Amsterdam, 8.—Des journaux du Hanovre reçus ici rapportent qu'un prisonnier de guerre français, du nom de Lescuyer, a été condamné à deux ans de prison pour avoir commis un crime contre la personne du Souverain en crevant les yeux d'un portrait du Kaiser.

VARIETES

Pratiquer la vertu sans en parler vaut mieux qu'en parler sans la pratiquer.

C'est un bienfait inestimable qu'une conscience délicate, c'est-à-dire une conscience qui ne soit pas seulement prompte à discerner ce qui est mal, mais qui l'évite à l'instinct, comme la paupière se ferme à l'approche du danger.

Le bonheur ne se donne pas; il s'échange. Notre bonheur vient toujours d'autrui. *Comtesse Diane.*

On aime de la grandeur de son cœur. *V. Hugo.*

L'indiscrétion, quand elle consiste à dire les secrets des autres, sur tout ceux qui nous ont été directement confiés, est une véritable violation d'un engagement tacite. Par cela seul qu'on reçoit la confiance d'un secret, ne s'engage-t-on pas à le garder?

On ne doit jamais entendre rire avec éclat une personne modeste et bien élevée. *Mme de Maintenon.*

Un roman plaira sûrement à une jeune fille si l'héroïsme à quelques points de ressemblance avec elle.

Abonnez-vous au "Madawaska"

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

PORTLAND, : : Maine.

Etablie en 1848

Actif, plus de \$19,000,000

Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000

A. P. LABBI, Gérant.

Agence: FORT KENT, Maine

Résidence: Edmundston, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41

MAX. D. CORMIER

B. A. Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine

Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

—Médecin spécialiste—

de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P. Q.

Tél. Kamouraska, No. 325.

Tél. National, " 519

Heures de Bureau:

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTEY

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD

Marchand de Liqueurs

ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE

MARCHAND GENERAL

Marchandises Sèches, Epiceries, Ferronnerie, Vaiselle

Propriétaire de Boucherie

Je fais aussi le commerce de mouton

ST-ANDRE, CO. MADAWASKA N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER

ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,

Edmundston, N. B.

ATTENTION

J'annonce à mes pratiques que j'aurai toujours en mains, une bonne quantité de viande.

B. M. CLAVETTE,

Boucher, St-Basile, N. B.

7-11-m-p.

Annoncez dans

Le Madawaska

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix de à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN

Marchand Tailleur

Pour Hommes et pour Dames

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.